

**cinéma**  
**PAUL DESMARETS**  
 place du Barlet – Douai  
 répondeur : 03 27 99 66 69  
 hippodrome

douai  
 scène nationale

# KUCH KUCH HOTA HAI

## Karan Johar

Né le 25 mai 1972, réalisateur, scénariste, costumier et producteur indien. Karan Johar a su s'imposer en moins d'une dizaine d'années comme une figure incontournable de Bollywood. Devant ou derrière la caméra, scénariste ou producteur, Karan est un véritable touche à tout.

Également dénicheur de talent, il offre à Rani Mukherjee le rôle qui la fera accéder au statut de star : c'était en 1998 et le film s'appelait *Kuch Kuch Hota Hai*.

À chaque fois qu'un film fait un tabac au box office, Karan Johar n'est pas loin : en 1995, il joue dans *Dilwale Dulhania Le Jayenge*, le film bat tous les records en terme de longévité ; il est le seul film indien à être encore distribué dans les salles de cinéma 12 ans après sa sortie !

En 1998, il dirige le film *Kuch Kuch Hota Hai*, puis *Kabhi Khushi Kabhie Gham* en 2001, *La Famille indienne* (sortie France : mai 2004) et *Kabhi Alvida Naa Kehna* en 2006.

Devenu un ami intime de Shahrukh Khan, il sera nommé costumier personnel de la star dans quelques uns de ses plus grands films : *Dil To Pagal Hai* en 1997, *Mohabbatein* en 2000, *Kal Ho Naa Ho* en 2003, *Main Hoon Ha et Veer Zaara* en 2004. Karan Johar se lance aussi à l'assaut de la télévision et touche une fois de plus le jackpot en 2004, il produit et anime personnellement *Koffee With Karan* qui devient en moins d'un an l'émission de talk show la plus populaire de toute l'Inde.

Le secret de Karan : le talent et un carnet d'adresses bien rempli. Toutes les stars de Bollywood, qui sont pour la plupart des amies, ont défilé chaque semaine dans son émission qui a battu ainsi de nombreux records d'audience. En mai 2007 Karan Johar a annoncé qu'il arrêterait *Koffee With Karan* pour se consacrer à l'écriture de son prochain film dont le tournage était prévu en 2008.

## LAISSE PARLER TON CŒUR

1998 - Inde - couleur - 2h57 - VO

film de **Karan Johar** (réalisation et scénario)

musique : **Jatin-Lalit** - producteur : **Yash Johar**

avec : **Shahrukh Khan** (Rahul Khanna), **Kajol** (Anjali Sharma), **Rani Mukerjee** (Tina Malhotra), **Sana Saeed** (Anjali Khanna, la fille de Rahul et Tina), **Farida Jalal** (madame Khanna / la mère de Rahul), **Reema Lagoo** (la mère d'Anjali Sharma), **Anupam Kher** (principal Malhotra, directeur de l'université de Rahul et père de Tina), **Salman Khan** (Aman Mehra, le fiancé d'Anjali Sharma) ...

FILMFARE AWARDS 1999 : MEILLEUR RÉALISATEUR ET MEILLEUR SCÉNARIO (Filmfare Awards sont au cinéma de Bollywood ce que les Oscars sont au cinéma américain et les Césars au cinéma français.)

*La mère d'Anjali est morte à la naissance de la petite fille et son père Rahul l'élève seul. Chaque année, pour son anniversaire, la grand-mère remet à l'enfant une lettre rédigée par sa mère à son intention. Le dernier message transmis à Anjali le jour de ses huit ans lui révèle l'origine de son prénom. Celui-ci lui vient d'Anjali Sharma, la meilleure amie de Rahul et de Tina lorsqu'ils étaient encore camarades de classe. Mais le mariage de Rahul avec Tina a fait éclater le trio et dans sa dernière lettre, Tina demande à sa fille de réunir les deux amis d'autrefois. Or Anjali Sharma est maintenant fiancée et va bientôt se marier...*

Avec Kajol, Rani Mukherjee et Shah Rukh Khan, trois des vedettes les plus populaires du cinéma indien, Karan Johar pouvait compter sur le succès. Habitué à jouer ensemble, les trois acteurs excellent aussi bien dans les scènes dramatiques que dans les séquences musicales, soutenues par une brillante chorégraphie qui rappelle sciemment celle de *Grease*.

*Kuch Kuch Hota Hai* est l'un des premiers films à avoir trouvé un public en Europe et aux États-Unis, au-delà des communautés indiennes en exil. Appartenant à une très célèbre dynastie du cinéma indien, le jeune réalisateur Karan Johar est d'ailleurs l'un de ceux qui ont le plus contribué à la percée du cinéma de Bollywood dans les salles occidentales, notamment avec son deuxième film, *La Famille indienne*, sorti en France en 2004.

## BOLLYWOOD MODE D'EMPLOI

Bollywood (contraction de Bombay et Hollywood) est la Mecque du cinéma indien. On y tourne chaque année de 800 à 900 films en dialecte hindi, dont les recettes dépassent très largement celles des productions étrangères exploitées en Inde. Ce succès transcende désormais les frontières nationales, linguistiques et culturelles, et plusieurs productions bollywoodiennes ont bénéficié ces dernières années d'un retentissement international.

Chaque film bollywoodien est ponctué par des séquences musicales.

- Ces numéros dansés et chantés, très élaborés, expriment les émotions des protagonistes, leurs fantasmes romantiques et érotiques.
- Des intermèdes - sans rapport direct avec l'intrigue — sont également ménagés, durant lesquels une danseuse interprète, face à la caméra, un numéro «suggestif» d'une «brûlante sensualité».
- L'intégration de numéros musicaux est une constante du théâtre classique indien et du théâtre urbain Parsi des XIXe et XXe siècles. Au cours des dernières années, ces chorégraphies ont été influencées par de multiples styles contemporains, du disco à l'aérobic.
- Ces chansons sortant désormais avant le film, leur succès est un précieux indicateur de son box-office potentiel. Les films bollywoodiens obéissent à des codes narratifs immuables.
- Ils sont rythmés par une série de temps forts mélodramatiques et émotionnels.
- Ils racontent tous une histoire d'amour entre un héros — sympathique et séduisant — et une jolie fille.
- Cette idylle est contrariée par divers obstacles : liaisons antérieures, quiproquos, opposition familiale, etc.

## UN PONT ENTRE ORIENT ET OCCIDENT

- La famille joue un rôle central dans l'histoire. Le héros est souvent proche de sa mère ; le père est généralement absent.
- L'héroïne est, traditionnellement, l'objet du désir du héros et a rarement d'autre fonction ou occupation.
- Des forces adverses et maléfiques sont à l'œuvre.
- Le «drame» est égayé par des touches comiques.
- Le film tend vers un compromis entre valeurs indiennes modernes et traditionnelles.
- L'objectif est de fournir à un très vaste public un divertissement à l'évasion et suscitant un irrésistible enthousiasme collectif.
- Le message et la morale de l'histoire tiennent en une phrase : «l'Amour triomphe de tous les obstacles»... Mais sa route est semée d'embûches!

## NO SEX, PLEASE, NOUS SOMMES À BOLLYWOOD !

À Bollywood, on ne s'embrasse pas, les censeurs et le public ne le toléreraient pas. Les numéros musicaux sont un substitut au contact sexuel, la danse est érotisée et la caméra s'attarde volontiers sur les zones érogènes des actrices, tout particulièrement leur... nombril, que dévoilent les saris traditionnels. Les stars, qui semblent avoir pour l'eau une attirance particulière, apparaissent fréquemment dans des vêtements mouillés, qui révèlent leurs formes et collent à la peau de façon sensuelle et provocante.

source : Arte

## BOLLYWOOD EN QUELQUES DATES

**1896** : Le 7 juillet, première projection cinématographique en Inde, à l'hôtel Watson de Bombay. La nouvelle invention des frères Lumière est saluée par le Times of /ficha comme la «merveille du siècle».

**1913** : Premier film indien de fiction, dont le sujet est mythologique: *Raja Harishchandra* de D. G. Phalke. Commence l'âge d'or du muet. Hélas, nombre de films tournés à cette époque ont disparu (plus de mille deux cents!).

**1929** : Fondation, près de Bombay, de la Prabhat Film Company, qui tourne ses films en langue marathi.

**1930** : Fondation, à Calcutta, de la New Theatres Ltd, d'où sortira la première version de *Devdas* filmée par P. C. Barua, en langue bengali.

**1931** : Naissance du cinéma parlant, en Inde, avec le film *La Lumière du monde*, d'Ardeshir Irani, tourné en hindi. C'est l'époque flamboyante des premières comédies musicales, inspirées du théâtre sanskrit et des grands mythes fondateurs. Parallèlement, un discours politique se fait jour, coïncidant avec l'affirmation du mouvement national indien.

**1934** : Création de la Bombay Talkies par le grand producteur Himansu Rai.

**1940-1950** : Les grandes compagnies s'effacent devant l'émergence de producteurs indépendants. Imitation du grand frère Hollywood, avec l'apparition de stars aux cachets extravagants.

**1947-1960** : Renforcement d'une conscience politique au moment de l'accession de l'Inde à l'indépendance. Incarnation de cette époque, le film *Mother India* (1957), de Mehboob Khan, reflète le désir de construire ensemble une nouvelle nation.

**1960-1970** : Le cinéma indien se met à lorgner au-delà de ses frontières. Les thèmes à la mode sont la jeunesse et le désir de libéralisation sexuelle. Les affiches se teintent même de références psychédéliques!

**1970-1980** : Reflétant les agitations politiques et la montée de la violence urbaine, le cinéma indien met en scène la figure du héros masculin aux prises avec les difficultés de son destin. C'est l'avènement d'une des stars les plus populaires de Bollywood : Amitabh Bachchan.

**1980-2004** : Affirmation d'un style hollywoodien de luxe, à l'intention du public occidental. En témoignent les derniers films de Mira Nair (*Kama Sutra, A Tale of Love* en 1996, *Le Mariage des moussons* en 2001) ou la dernière version chamarrée de *Devdas* par Sanjay Leela Bhansali (2002).

source : *Beauté indienne - Le style Bollywood* de Bérénice Geoffroy-Schneiter - Editions Assouline)